

[Text]

there are here or at the other end. Using that kind of reasoning, 55%, 50%—

**Mr. Dorin:** We have an economist right here on the committee.

**Mr. Langdon:** If I could ask a supplementary question, and I do so because I have to get off to the debate in the House on regional development, for which I am responsible.

I want to ask about the conclusions to the study. One of the things that has struck people as we have been debating is that what is set out here is strictly a comparison based on the present tax system in order to draw out the comparison in a way that would be clear-cut. The suggestions in your conclusion suggest there are various things that could be done that would establish increases in the income tax levels significantly less in order to cover the costs of the manufacturers sales tax, if certain other initiatives were taken in the tax system.

I would like to ask you what some of those initiatives are that would be fairly straightforward and sensible to take. If you can give me some sense of what that might mean in terms of how much difference we would be talking about in income tax rate changes, that would be especially useful too.

• 1200

**Prof. Brooks:** Actually when I appeared before this committee back in 1987 on the first phase of tax reform I had an 80-page document with a checklist of things the government should do in tax reform, in terms of broadening the income tax base. They chose, by and large, to ignore them all, so that document remains vital.

**The Chairman:** This committee accepted a good number of them, though.

**Prof. Brooks:** Some, I guess. Yes, you went part way with some, but let me just mention a couple to give an idea of the order. I feel really strongly that we should abolish a business meals and entertainment deduction.

I wrote a little piece that is coming out in the *Star*, I hope tomorrow or the next day—

**Mr. Dorin:** Well, Mr. Brooks, so do I, by the way. I think there should be no deduction at all, but there is no money there.

**Prof. Brooks:** No, no. There is \$1 billion there, at least a billion dollars, and all you have to do is abolish the business meals and entertainment deduction, at least a billion dollars. That is not peanuts. I was going to say something else about that, but every time I think about it I get too outraged. It is the fact that the government is subsidizing all of these people in the SkyDome and at

[Translation]

soutiennent un point de vue contraire. C'est de cette façon que j'en arrive à 55 p. 100 ou à 50 p. 100—

**M. Dorin:** Nous avons un économiste parmi nous, au Comité.

**M. Langdon:** Je vais poser une question supplémentaire, car je dois partir pour participer au débat de la Chambre sur le développement régional, dont je suis responsable.

J'aimerais poser une question sur les conclusions de l'étude. Ce qui a frappé bien des gens au cours des débats, c'est que la comparaison fondée sur le régime fiscal actuel semble aller de soi. Vous affirmez dans votre conclusion que l'on pourrait prendre certaines initiatives pour accroître les impôts selon des taux très peu élevés, mais qui permettraient de récupérer le manque à gagner causé par la suppression de la taxe sur les ventes des fabricants, pourvu que certaines autres mesures soient prises dans le cadre du régime fiscal.

Je voudrais demander ce que seraient ces mesures qui vont de soi et qui seraient assez simples ou faciles à instaurer. Pourriez-vous me donner une idée de ces mesures et de l'incidence qu'elles auraient sur l'augmentation des taux d'imposition?

**M. Brooks:** En fait, lorsque j'ai comparu devant le Comité en 1987, à l'occasion de la première étape de la réforme fiscale, j'ai présenté un document de 80 pages, accompagné d'une liste de vérification des choses que le gouvernement devait faire dans la réforme fiscale pour accroître l'assiette fiscale. Le gouvernement a décidé, pour l'essentiel, de ne pas en tenir compte, mais ce document demeure fondamental.

**Le président:** Notre comité a accepté bon nombre de ces suggestions, toutefois.

**M. Brooks:** Quelques-unes, je dirais, mais vous n'êtes pas allé jusqu'au bout. Reprenons quelques-unes de ces idées pour en dégager l'orientation. Je pense profondément, par exemple, que nous devrions supprimer la déduction pour repas d'affaire et frais de représentation.

J'ai écrit un petit article qui devrait paraître dans le *Star*, demain ou après-demain, j'espère. . .

**M. Dorin:** Moi aussi, monsieur Brooks, d'ailleurs. À mon avis, la déduction devrait être complètement abolie, mais elle représente peu d'argent.

**M. Brooks:** Non, au contraire, elle représente un milliard de dollars, au moins un milliard. Tout ce qu'il y a à faire, c'est de supprimer la déduction pour repas d'affaire et frais de représentation. Un milliard de dollars, ce n'est pas négligeable. J'allais dire quelque chose d'autre à ce sujet, mais chaque fois que j'y pense, je suis scandalisé. C'est que, en réalité, le gouvernement